



**HAL**  
open science

# Étudier l'adaptation cinématographique au collège

Aude-Gabrielle Ramonet

► **To cite this version:**

Aude-Gabrielle Ramonet. Étudier l'adaptation cinématographique au collège. Education. 2020. dumas-02949240

**HAL Id: dumas-02949240**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02949240v1>**

Submitted on 25 Sep 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Année universitaire 2019-2020**

**Master MEEF**

**Mention 2<sup>nd</sup> degré- parcours Lettres modernes**

**2<sup>ème</sup> année**

# **ÉTUDIER L'ADAPTATION CINÉMATOGRAPHIQUE AU COLLÈGE**

**Mots Clefs : adaptation cinématographique – collège – cinéma – écrit - intertextualité**

**Présenté par : Aude-Gabrielle RAMONET**

**Encadré par : Éric HOPPENOT**

# SOMMAIRE

Introduction .....	4
I/ Les enjeux de l'étude de l'adaptation cinématographique au cycle 4 .....	6
1. L'adaptation : une pratique ancestrale .....	6
1.1 – Présentation historique .....	6
1.2- Contraintes législatives .....	7
2. L'adaptation : une pratique controversée depuis de nombreuses années .....	7
2.1- Les détracteurs .....	7
2.2- Les défenseurs .....	8
3. L'apport de l'adaptation cinématographique .....	9
4. Une adaptation restera toujours éloignée du texte original .....	10
5. Les motivations de l'étude de l'adaptation cinématographique .....	11
II/ L'étude spécifique du <i>Roi et l'oiseau</i> de Paul Grimault pour une classe de 5 <sup>e</sup> .....	13
1. Une œuvre spécifique .....	13
1.1 – Un contexte de production complexe .....	13
1.2 – L'analyse du film .....	14
2. Les prérequis des élèves .....	15
3. Présentation de la séquence pédagogique .....	16
4. Une première comparaison .....	17
5. La réception par les élèves de l'adaptation du <i>Roi et l'oiseau</i> .....	18
6. L'analyse thématique de l'adaptation .....	19
6.1 –La comparaison des histoires .....	19
6.2 – La comparaison des personnages .....	19
6.3 – La comparaison des décors .....	20
6.4 – La comparaison des fins .....	21
6.5 – Pistes de remédiation .....	21
7. Les travaux d'analyse des élèves .....	22
7.1 - Les étapes intermédiaires .....	23
7.2 – Réalisation de la tâche finale .....	24

III/ L'adaptation cinématographique en enseignement à distance .....	26
1. Comment l'étude de l'adaptation cinématographique peut-elle s'adapter à l'enseignement numérique ?.....	26
2. Réalisation d'une séquence autour de <i>Nausicaä de la vallée du vent</i> d'Hayao Miyazaki 27	
2.1- Présentation générale de la séquence .....	27
2.2- Détail d'une séance .....	28
3. La <i>fanfiction</i> pour enrôler les élèves dans un exercice d'écriture .....	28
4. La mise en pratique des exercices d'écriture .....	29
4.1- La création d'une affiche .....	29
4.2- La création d'un préquel .....	30
5. Bilan de l'enseignement à distance auprès des élèves .....	31
Conclusion.....	32
Bibliographie .....	33
Annexes .....	35



## Introduction

Il est possible d'étudier les textes en s'aidant d'une grande variété de supports (lectures audio, illustrations...), sollicitant ainsi des interprétations différentes. Afin de former les élèves à l'analyse des images qui les entourent, j'ai choisi d'axer une partie de mon enseignement des œuvres autour de leur adaptation cinématographique. Pourquoi faire ce choix ? Tout simplement parce que, depuis toujours, le cinéma s'est inspiré de récits existants et que les adaptations, qui sont une interprétation des textes, ont créé des réceptions plus ou moins faussées de ces derniers. A partir de cette thématique, mon objectif est de permettre aux élèves de se créer leur propre avis sur les adaptations littéraires au cinéma mais aussi de leur faciliter la compréhension d'une œuvre. Pour cela, l'idée qu'ils ont pu se faire du texte et les différentes réceptions possibles des éléments de ce dernier pourra être sollicitée. De plus, j'ai essayé, tout au long de l'année, de leur montrer qu'une adaptation n'est pas nécessairement fidèle au texte et qu'elle peut s'extraire de l'original pour devenir une nouvelle histoire (comme ce fut le cas pour de nombreux récits qui sont inspirés d'anciennes histoires). Enfin, l'étude de l'image animée a permis aux élèves d'acquérir de nouvelles compétences d'analyse et ainsi de mieux comprendre le monde, surchargé d'images, dans lequel ils évoluent.

Les élèves de cycle 4 ont normalement étudié les contes merveilleux à de nombreuses reprises durant toute leur scolarité (notamment au cycle 3). L'étude de ce genre littéraire devra donc leur apporter des éléments nouveaux sur leur perception du genre mais aussi sur la création d'univers plus ou moins réels. C'est ce que propose d'étudier l'objet d'étude : « Inventer des univers nouveaux », avec la lecture en œuvre intégrale d'un conte merveilleux.

Dans cet univers déjà très étudié, comment faire pour apporter des éléments nouveaux aux élèves ? J'ai choisi de leur proposer une nouvelle vision du conte merveilleux grâce à l'étude de son adaptation cinématographique et ainsi de leur montrer qu'une adaptation peut être une nouvelle vision d'un monde, qu'elle ne respecte pas en tout point le texte mais qu'elle permet aux auteurs de s'exprimer et de modifier ces mondes imaginaires.

Ceci a pris forme durant une séquence pédagogique mais ce travail sera ensuite ré-exploité tout au long de l'année grâce à de nombreux extraits cinématographiques ayant un lien plus ou moins étroit avec les textes.

Comment l'étude des adaptations cinématographiques permet-elle de développer les capacités d'analyse littéraire des élèves ? Nous répondrons à cette question en étudiant ce

qu'apporte l'étude de l'adaptation littéraire dans la réception des textes par les élèves et en examinant si cette dernière cloisonne leur compréhension.

Dans un premier temps, nous définirons les enjeux et les limites de l'adaptation d'un texte. Pour cela, nous verrons tout d'abord l'origine des adaptations, pratique qui a été très controversée. Puis, les apports mais aussi les limites qu'apporte une adaptation. Enfin, nous développerons le fait que l'adaptation cinématographique reste toujours lacunaire. Malgré cela, nous nous demanderons pourquoi l'étudier au collège.

Puis, dans un deuxième temps, nous analyserons une séquence pédagogique axée autour de l'adaptation cinématographique qui aura comme objectif de rendre les élèves acteurs de leur propre analyse. Pour cela, nous commencerons par voir les spécificités du film *Le Roi et l'oiseau* de Paul Grimault, comparé au conte de Hans Christian Andersen *La Bergère et le ramoneur*, dans le cadre de l'objet d'étude « Imaginer des univers nouveaux ». Puis, seront présentés les prérequis qui ont été mis en place durant les séquences précédant celle sur l'étude spécifique du film. Ensuite, nous étudierons les premières réactions des élèves face à l'étude d'une première adaptation cinématographique afin de procéder à une évaluation diagnostique des connaissances de la classe sur le sujet grâce à la comparaison du conte *La Petite Fille et les allumettes* d'Andersen et de son adaptation par Roger Allers. Enfin, nous examinerons les séances portant sur la comparaison du *Roi et l'oiseau* de Grimault avec le conte d'Andersen ainsi que les travaux de comparaison des élèves.

Pour finir, dans un troisième temps, nous nous interrogerons sur les différentes façons de ré-exploiter ce travail lors de l'enseignement numérique. Pour cela, nous verrons comment l'étude de l'adaptation cinématographique peut être aménagée pour convenir à l'enseignement dématérialisé. Pour ce faire, nous porterons notre attention sur la mise en œuvre d'une séquence autour de *Nausicaä de la vallée du vent* d'Hayao Miyazaki, réalisée durant le confinement, puis, sur les possibilités de travaux qu'offre l'univers du numérique. Pour conclure, nous réaliserons le bilan de cet enseignement à distance.

# I/ Les enjeux de l'étude de l'adaptation cinématographique au cycle 4

## 1. L'adaptation : une pratique ancestrale

### 1.1 – Présentation historique

« Le passage d'un médium à un autre a toujours existé »<sup>1</sup>. Dès l'Antiquité les mythes oraux ont été la source d'inspiration de nombreux textes. Cette pratique s'est transmise au fil du temps et a perduré jusqu'à l'apparition de l'imprimerie au XVe siècle ainsi que de la notion d'auteur. Puis, au XVI<sup>e</sup> siècle le mot « adaptation » se développe sous le sens « d'approprier, d'ajuster »<sup>2</sup>. Ce sens va progressivement évoluer pour devenir celui que l'on connaît actuellement : transposer une œuvre sur un autre support.

Cette utilisation sera tout d'abord commerciale, afin de perpétuer les succès des grands auteurs tels que Zola ou encore Dumas. De plus, le texte n'est plus considéré comme une « forme sacralisable, mais comme une forme malléable, exposée à des variations de substance et d'allure, mais aussi d'interprétation »<sup>3</sup>. L'utilisation de l'adaptation cinématographique commencera ainsi dès 1912, même si l'âge d'or de l'adaptation n'aura lieu que dans les années 1950 afin de concurrencer le cinéma Etats-unien très présent dans l'industrie et dans les salles :

« Après le départ des Allemands, la production américaine tente d'envahir le marché français. Pour affronter cette concurrence, les producteurs français jouent la carte de la qualité et décident de conquérir le public bourgeois réfractaire aux westerns et aux films hollywoodiens en général. C'est la grande ruée vers la littérature, l'âge d'or du cinéma d'adaptation dont le trio Aurenche - Bost - Autant-Lara se fera une spécialité »<sup>4</sup>.

En outre, avec l'arrivée du parlant et les nombreuses innovations techniques, le cinéma s'est peu à peu transformé et « est entré insensiblement dans l'âge du scénario »<sup>5</sup>. Cela signifie que le cinéma s'est inspiré de la littérature pour asseoir sa légitimité en tant qu'art du langage en puisant dans les grandes œuvres littéraires. Ainsi, non seulement le cinéma va s'inspirer de la littérature pour exister mais il va permettre d'enrichir le langage de cette dernière qui s'inspirera de plus en plus du cinéma pour se renouveler.

---

<sup>1</sup> CLÉDER Jean et JULLIER Laurent, *Analyser une adaptation, Du texte à l'écran*, Champs arts, 2017, p.213

<sup>2</sup> *ibid*, p.369

<sup>3</sup> *ibid* p.370

<sup>4</sup> Marc CERISUELO, Jean COLLET, Claude-Jean PHILIPPE, « CINÉMA (Aspects généraux) - Histoire », *Encyclopædia Universalis* [en ligne], consulté le 16 mars 2020. URL : <http://www.universalis-edu.com/encyclopedie/cinema-aspects-generaux-histoire/>

<sup>5</sup> BAZIN André, *Qu'est-ce que le cinéma ?*, Condé-sur-Noireau, Les éditions du Cerf, 1985, p.105

## 1.2- Contraintes législatives

L'adaptation cinématographique doit être légale pour pouvoir exister et ne pas être réduite uniquement à un plagiat. Elle cohabite donc avec son texte original d'inspiration même si elle peut s'en éloigner fortement en fonction des différents droits définis par le propriétaire du texte.

Afin de respecter le droit d'auteur une adaptation ne peut être réalisée sans avoir au préalable obtenu l'accord de l'auteur du texte ou de ses ayants droits. Un exemple d'adaptation « illégale » est celle de *Nosferatu le vampire* de Murnau, qui pour ne pas être considéré comme une adaptation de *Dracula* de Bram Stoker, changea les noms...

Toutefois, cette demande n'est obligatoire que pour les textes qui ne sont pas tombés dans le domaine public, c'est-à-dire pour les œuvres dont l'auteur est mort depuis plus de soixante-dix ans selon la législation française. C'est pourquoi lorsqu'une œuvre devient libre de droit il est possible de voir de nombreuses adaptations cinématographiques comme ce fut le cas en 2011 avec *La Guerre des boutons*. En effet, deux adaptations sont sorties simultanément : *La Guerre de boutons* de Yann Samuël ainsi que *La Nouvelle Guerre de boutons* de Christophe Barratier. Il existe ainsi un fort enjeu commercial dans le fait d'adapter des œuvres littéraires au cinéma. Une adaptation cinématographique cohabite donc avec son texte d'inspiration même si elle peut fortement s'en éloigner et s'inscrit dans la lignée de transmission des œuvres.

## 2. L'adaptation : une pratique controversée depuis de nombreuses années

### 2.1- Les détracteurs

L'adaptation, ou plutôt la mise en image des textes est une pratique qui a toujours été très controversée. En effet, Flaubert disait déjà : « Jamais, moi vivant, on ne m'illustrera, parce que la plus belle description littéraire est dévorée par le plus piètre dessin »<sup>1</sup>. Ainsi, il trouvait réducteur le fait de rendre visible ses mots. L'imaginaire n'est alors plus stimulé car tous les blancs sont comblés par l'image. Cette même critique peut être apportée aux adaptations cinématographiques. En effet, le film va permettre de mettre en images ce qui n'était alors que rêvé, « le film, avec ses « contours nets », donne un visage à des personnages qui n'en ont pas, il « fixe » là où il y a imprécision »<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup> FLAUBERT Gustave, Lettre à Ernest Duplan du 12 juin 1862, *Correspondance III*, Paris, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1991, p.221

<sup>2</sup>Jean-Louis LEUTRAT, « ROMAN - Roman et cinéma », *Encyclopædia Universalis* [en ligne], consulté le 12 février 2020. URL : <http://www.universalis-edu.com/encyclopedie/roman-roman-et-cinema/> p.2

Cela n'a pas empêché les réalisateurs de recourir aux adaptations cinématographiques, de manière presque systématique, durant de nombreuses années. Ceci a été critiqué par la Nouvelle Vague et notamment François Truffaut :

« Un producteur achetait très cher les droits d'un roman célèbre, il achetait très cher le travail de deux scénaristes qui faisaient une adaptation qui transformait le roman en pièce de théâtre, et puis après le producteur partait à la recherche d'un metteur en scène, et le tout donnait des films que nous trouvions anonymes, et qui souvent d'ailleurs trahissaient le livre original »<sup>1</sup>.

Ainsi, au fil du temps les jeunes cinéastes ont trouvé ces adaptations trop plates, trop impersonnelles ce qui altérait le livre. La critique de la Nouvelle Vague à l'encontre des adaptations cinématographiques était fondée sur le fait qu'elles dénaturaient les œuvres littéraires, et par la même occasion le cinéma.

## 2.2- Les défenseurs

Les défenseurs de l'adaptation des textes considèrent comme une force le fait de rendre visible les œuvres comme Käte Hamburger qui affirme que le film « remplace la force *imagée* du mot par la force *verbale* de l'image »<sup>2</sup>. Ainsi, même si l'adaptation modifie le matériau premier, elle ne lui fait pas perdre sa force d'abstraction mais la transforme. L'imagination alternée va se nourrir d'un nouveau langage. En effet, le film n'est pas construit de la même façon qu'un texte et obéit à ses propres codes, « la bande image connaît la syntaxe (celle du montage), la composition, le style et rejoint en cela tout à fait l'expression écrite, le littéraire »<sup>3</sup>. Nous avons donc bien deux syntaxes différentes mais obéissant à une même structure. Le verbal laisse ainsi la place au visuel mais avec toujours pour objectif de narrer une histoire comme l'explique A. Gaudreault : « Le verbe, la parole, les mots ; il y a peut-être moyen de raconter sans, littéralement, parler, sans réciter... »<sup>4</sup>.

Enfin, le fait d'adapter un texte ne le fixe pas de manière définitive et immuable dans l'esprit du spectateur mais au contraire va être source de réappropriation de la part de ce dernier. En effet, « l'expérience du quotidien apprend que voir un film éveille le désir d'en parler, de le raconter, de le réinventer avec des mots »<sup>5</sup>. Ainsi, le visible sera de nouveau

---

<sup>1</sup> <https://www.cinematheque.fr/expositions-virtuelles/truffaut-par-truffaut/index.php?id=5> consulté le 20 avril 2020

<sup>2</sup> Jean-Louis LEUTRAT, *op. cit.*, p.5

<sup>3</sup> MORENCY, A. (1991). L'adaptation de la littérature au cinéma. *Horizons philosophique*, 1 (2), 103-123. <https://doi.org/10.7202/800874ar>

<sup>4</sup> GAUDREAULT André, *Du littéraire au filmique : Système du récit*, Paris, Meridiens Klincksieck, 1988, p.35

<sup>5</sup> Jean-Louis LEUTRAT, *op. cit.*, p.5

transformé en mot mais suivant la tradition orale de la transmission d'histoire. Ceci forme une boucle vertueuse de partage permettant de faire vivre un texte en conservant tout son mystère.

### 3. L'apport de l'adaptation cinématographique

« Le cinéma a besoin d'histoire et pioche donc en littérature »<sup>1</sup> comme le relève F. Sabouraud. C'est ainsi que depuis le début de son invention le cinéma puise son inspiration dans les histoires déjà existantes telles que les grandes fresques littéraires, les mythes antiques...

Toutefois, l'adaptation cinématographique doit être vue comme une œuvre à part entière, qu'il faut déconnecter de son inspiration d'origine : « l'adaptation la plus fidèle ou la plus naïve, en dépit des apparences, ne peut-elle être autre chose qu'une création qu'il faut se garder d'évaluer en quelque manière à l'aune du roman ».<sup>2</sup> Elle permet de mieux comprendre l'œuvre littéraire, d'apporter un nouveau point de vue et ainsi une nouvelle explication. Les modifications apportées par le cinéma sur l'œuvre littéraire sont donc bénéfiques et permettent « d'essayer de comprendre ce que les modifications transforment dans la compréhension qu'on peut avoir de l'œuvre initiale »<sup>3</sup>.

En outre, les adaptations d'œuvres littéraires peuvent permettre à certains spectateurs d'accéder à la lecture. En effet, de nombreuses personnes peuvent avoir envie de découvrir le texte original après avoir vu son adaptation. Nous pouvons citer un exemple récent avec Agnès Desarthe qui raconte « Je viens de le terminer [*Martin Eden* de Jacques London], je ne l'avais jamais lu. J'y ai été menée par le film magnifique qu'en a tiré Pietro Marcello (2019) »<sup>4</sup>. L'adaptation de la littérature au cinéma ne provoque donc pas une diminution du nombre de lecteurs mais au contraire peut permettre de l'augmenter. C'est ce que soulignait André Bazin dans son article « Pour un cinéma impur » :

« Il est absurde de s'indigner des dégradations subies par les chefs-d'œuvre littéraires à l'écran, du moins au nom de la littérature. Car, si approximatives que soient les adaptations, elles ne peuvent faire tort à l'original auprès de la minorité qui ne le connaît et l'apprécie ; quant aux ignorants, de deux choses l'une : ou bien ils se contenteront du film, qui en vaut certainement un autre, ou bien ils auront envie de connaître le modèle, et c'est autant de gagné pour la littérature »<sup>5</sup>.

---

<sup>1</sup> SABOURAUD Frédéric, *L'adaptation au cinéma : le cinéma a tant besoin d'histoires*, Cahiers du cinéma, Paris, 2006, p.5

<sup>2</sup> CLÉDER Jean, « L'adaptation cinématographique », p.2

<sup>3</sup> CLÉDER Jean et JULLIER Laurent, *Analyser une adaptation, Du texte à l'écran*, Champs arts, 2017 p.7

<sup>4</sup> Le monde des livres, vendredi 20 mars 2020

<sup>5</sup> BAZIN André, *op. cit.*, p.91

Une adaptation est une nouvelle œuvre qui va fixer un imaginaire pour toujours : « le film représente cet arrêt définitif. La fixation de la représentation une fois pour toutes et pour toujours »<sup>1</sup>.

#### **4. Une adaptation restera toujours éloignée du texte original**

Une adaptation cinématographique ne pourra jamais être totalement fidèle au texte d'origine. En effet, un réalisateur ne pourra jamais le restituer scrupuleusement, il devra nécessairement apporter des modifications, comme restreindre les actions ou certains dialogues, « la tradition veut que le film contienne moins de péripéties, faute de place, que le roman dont il provient »<sup>2</sup>. Pour cela deux possibilités s'offrent à ce dernier : soit il supprime ce qui n'est pas transposable à l'écran, soit il les réécrit. C'est ce que théorise François Truffaut dans son article « Une certaine tendance du cinéma français » qui critique le fait de supprimer des pans entiers de roman :

« De l'adaptation telle qu'Aurenche et Bost la pratiquent, le procédé dit de l'équivalence est la pierre de touche. Ce procédé suppose qu'il existe dans le roman adapté des scènes tournables et intournables et qu'au lieu de supprimer ces dernières (comme on le faisait naguère) il faut inventer des scènes équivalentes, c'est-à-dire telles que l'auteur du roman les eût écrites pour le cinéma »<sup>3</sup>.

De ce fait, la notion de fidélité reste ambiguë et deux théories vont donc se côtoyer : une restitution parfaite du texte même si cela n'est que très difficilement transposable à l'écran ou une transformation du texte afin de garder l'esprit du livre. Ainsi, le livre n'est plus uniquement vu comme une histoire mais comme un ensemble cohérent qu'il faut tenter de recréer en images.

Dans certains cas, le lien entre l'adaptation cinématographique et le texte d'origine est limité à une simple source d'inspiration. Nous pouvons prendre pour exemple *Le Roi et l'oiseau* de Paul Grimault qui a eu pour point de départ le conte de Hans Christian Andersen *La Bergère et le ramoneur*. Il est alors impossible de juger de la fidélité du texte car il ne s'agit que « [d'] impulsion créatrice indispensable »<sup>4</sup>.

En outre, même si les personnages sont rendus visibles, leur caractère reste dans le « blanc ». Cela signifie que bien qu'incarné, le spectateur ne connaît pas toute la vie du personnage, tout son passé, toutes ses pensées. Ce n'est aussi forcément pas le même

---

<sup>1</sup> DURAS Marguerite, *Le Camion*, Paris, Minuit, 1977, p.75

<sup>2</sup> CLÉDER Jean et JULLIER Laurent, *op. cit.*, p.79

<sup>3</sup> TRUFFAUT François, « Une certaine tendance du cinéma français », *Les Cahiers du cinéma* n°31, janvier 1954

<sup>4</sup> CLÉDER Jean et JULLIER Laurent, *Analyser une adaptation, Du texte à l'écran*, Champs arts, 2017 p.183

personnage que dans le livre car l'acteur qui l'interprète le joue avec sa « persona »<sup>1</sup>, c'est-à-dire son physique, ses anciens rôles... Le spectateur aura d'autant plus d'attentes que cet acteur devra s'adapter, se fondre avec l'image qu'il avait pu se faire du texte.

Enfin, nous pouvons considérer qu'il existe un « multivers »<sup>2</sup> des œuvres artistiques. Cela signifie qu'une œuvre littéraire ne serait pas uniquement dépendante de son texte d'origine mais appartiendrait à toutes les conceptions que les différents lecteurs ont pu se faire d'elle ainsi que de ses transpositions. Il existerait « un noyau commun à toutes les variations, permettant de les identifier comme telles – quelque chose serait préservé quand bien même on transpose d'un médium à l'autre ou d'un format à l'autre »<sup>3</sup>. Ainsi, une œuvre ne serait plus relative uniquement à un seul support mais à tous les supports existants dérivant de cette dernière.

## 5. Les motivations de l'étude de l'adaptation cinématographique

Au delà des points négatifs de l'adaptation cinématographique, de nombreuses raisons permettent de justifier son étude en classe. En effet, Jean Cléder et Laurent Jullier proposent d'étudier l'adaptation comme une nouvelle œuvre à part entière et non comme un parent pauvre d'une œuvre littéraire. Il faut donc éduquer les élèves à l'analyse des adaptations en leur montrant leurs richesses et non leurs lacunes : « Si le film paraît au premier regard plus pauvre en péripéties que le roman dont il est tiré, et si l'image semble tout d'abord limiter l'imagination, c'est que nous ne les abordons pas comme la littérature. Notre éducation nous en dissuade »<sup>4</sup>. L'étude de l'adaptation cinématographique au collège aura donc comme objectif de montrer la richesse d'un film aux élèves en déconstruisant les idées reçues qu'ils peuvent se faire sur une adaptation. En effet, les élèves ont déjà l'habitude de travailler avec des adaptations mais ils les utilisent naturellement pour remplacer la lecture d'une œuvre. Par exemple, lors d'une lecture cursive sur *Le Roi Arthur* de Mickael Morpurgo, nombreux ont été les élèves tentés de ne pas lire le livre et de se contenter d'une des nombreuses adaptations cinématographiques sur les légendes arthuriennes. Or, ce sont deux œuvres totalement différentes qui réadaptent ces mythes de manière différente.

---

<sup>1</sup> *ibid*, p. 114

<sup>2</sup> *ibid* p.173

<sup>3</sup> *ibid* p.173

<sup>4</sup> *ibid* p.9



L'analyse de la séquence qui va suivre aura pour objectif de montrer aux élèves la richesse de l'adaptation cinématographique et ainsi de mettre en avant la création d'une nouvelle œuvre.

## II/ L'étude spécifique du *Roi et l'oiseau* de Paul Grimault pour une classe de 5<sup>e</sup>

Nous allons axer cette analyse autour d'une séquence pédagogique réalisée avec des 5<sup>e</sup> dans l'objet d'étude : « Imaginer des univers nouveaux ». L'objectif de cette séquence est de permettre aux élèves de produire, à terme, leur propre analyse d'un conte et de son adaptation. Afin de réaliser au mieux cette étude, les élèves ont été invités à travailler également avec le professeur de musique pour la partie sonore du film.

### 1. Une œuvre spécifique

#### 1.1 – Un contexte de production complexe

L'étude du film *Le roi et l'oiseau* de Paul Grimault est tout d'abord intéressante dans la conception du film. En effet, l'adaptation de ce conte n'a pas été de tout repos pour ses auteurs :

*Le roi et l'oiseau* est un film à histoire, un film qui a toute une histoire. Depuis 1947, il défraie la chronique : premier dessin animé de long métrage mis en chantier en France, il intéresse d'abord comme phénomène. [...]

*La Bergère et le ramoneur* (première version du film de Grimault et Prévert) sort en 1953 désavoué par ses auteurs, après avoir obtenu l'année précédente un prix spécial au festival de Venise. La suite relève de l'épopée. Entrepris dans l'immédiat après-guerre au studio Gémeaux, le film-phénix rebaptisé *Le Roi et l'oiseau* prendra son envol définitif dans un atelier du 13<sup>e</sup> arrondissement, trente-cinq ans après les premiers croquis de l'artiste »<sup>1</sup>.

De plus, ce film n'est pas qu'une simple adaptation d'un conte car un message se dissimule derrière l'animation : « voilà un dessin animé qui exprime un point de vue politique et social audacieux et innove en matière de mise en scène, qui dégage une profonde émotion en faisant exister – et pas seulement bouger – les personnages sur l'écran »<sup>2</sup>.

Enfin, le conte n'est finalement qu'un prétexte à la réalisation d'une autre œuvre. En effet, les auteurs se sont servis du conte comme un point de départ. Comme nous l'explique P. Grimault, « tout en conservant sa place centrale au couple de la bergère et du ramoneur, nous avons accordé beaucoup plus d'importance au conflit entre le roi et l'oiseau »<sup>3</sup>. C'est cette notion qui sera la plus intéressante à montrer aux élèves.

---

<sup>1</sup> PAGLIANO Jean-Pierre, *Le Roi et l'Oiseau* Voyage au cœur du chef d'œuvre de Prévert et Grimault, Belin, 2012 p.7

<sup>2</sup> *ibid* p.8-9

<sup>3</sup> Grimault Paul, *Traits de mémoire*, édition du Seuil, Paris, 1991, p.142-210

## 1.2 – L'analyse du film

Afin de réaliser l'analyse du long métrage avec les élèves, il a fallu réfléchir aux principales différences entre le texte d'origine et son adaptation, le but n'étant pas de montrer si le film est une bonne ou une mauvaise adaptation mais de s'interroger sur ce qui fait de lui une œuvre spécifique.

Tout d'abord, l'adaptation de Grimault diffère par ses personnages. En effet, la première version du film se concentrait réellement sur la bergère et le ramoneur alors que dans le long métrage de 1980, ils deviennent des personnages annexes, des prétextes pour opposer le roi et l'oiseau qui deviennent les deux personnages principaux du film. Prévert l'annonçait déjà dans un interview pour *Action* : « C'est l'histoire d'un roi très mauvais qui a des ennuis avec un oiseau très malin »<sup>1</sup>. Cela est visible tout d'abord par le temps de présence. En effet, l'oiseau, personnage inventé pour le long métrage, apparaît dès la première minute du film et se place comme narrateur. Il est habillé comme un « monsieur loyal » et annonce aux spectateurs qu'il va leur raconter son histoire qui l'oppose à un horrible monarque. Puis, leur relation va être développée durant près d'un quart d'heure. Non seulement la cruauté du roi sera dévoilée mais aussi tout l'univers de son royaume présenté.

Après cela, nous avons enfin la première apparition de la Bergère suivi de celle du ramoneur qui ne sont pas encore des personnages mais uniquement des tableaux dans l'appartement du roi. Nous remarquons par la même occasion que les matériaux des personnages ont changé. Ils ne sont plus faits de porcelaine mais sont peints sur une toile. Leur première apparition en tant que personnage ne se fera qu'à la minute seize du film mais, elle sera toujours muette. En effet, nous voyons que leurs regards ont bougé, au lieu de regarder droit devant eux, ils se regardent amoureusement. L'histoire d'amour entre les deux est ainsi révélée au spectateur, ce qui permet de mettre en place la rivalité entre le roi et le ramoneur. A travers cette rivalité nous pouvons faire une analogie entre les personnages des deux versions, le « Grand-général-commandant-en-chef-Jambe-de-Bouc »<sup>2</sup> a été promu et est devenu le roi. Toutefois, il reste un point commun central entre les personnages des deux variantes : la bergère et le ramoneur sont très peu détaillés et restent un archétype du personnage du conte. En effet, ils ne sont caractérisés que par leur fonction et doivent respecter la trame des contes traditionnels : « Les bergères épousent toujours les rois »<sup>3</sup>. La

---

<sup>1</sup> *ibid* p.54

<sup>2</sup> *La Bergère et le ramoneur* d'Andersen

<sup>3</sup> dialogue extrait du film *Le roi et l'oiseau* de P. Grimault

modification profonde de l'histoire repose sur le fait que les deux amoureux partent à l'aventure, aidés par l'oiseau qui cherche coûte que coûte à nuire à son ennemi le roi.

Les décors sont eux aussi extrêmement différents. Cela est visible dès le début. La chambre du conte d'Andersen ne représente plus qu'une toute petite partie du grand royaume de Takikardie, royaume ne dépassant pas visuellement le château. En effet, l'appartement secret du roi est rapidement fui par le jeune couple qui préfère partir à l'aventure et qui, dans le long métrage de Grimault, ne s'effraie pas au point de renoncer, comme dans le conte d'Andersen.

Enfin, la fin est totalement différente. Dans le conte d'Andersen, les personnages retournent dans leur pièce et vivent heureux jusqu'à ce qu'ils se cassent. Dans le long métrage, ils fuient ensemble dans le monde extérieur, débarrassés du roi grâce à un robot qui détruit tout sur son passage à l'exception du jeune oiseau qui est sauvé de l'emprisonnement. Ainsi, Grimault change la morale du texte et l'actualise au contexte de son époque qui est encore très marquée par les différents régimes totalitaires du XXe siècle.

L'objectif du travail avec les élèves sera donc de voir comment le conte est un point de départ pour une histoire totalement autre, permettant ainsi de créer un univers nouveau.

## **2. Les prérequis des élèves**

Avant de réaliser l'étude comparative du film de Grimault et du conte d'Andersen, les élèves ont été formés à la lecture de l'image. Durant la première séquence pédagogique de l'année, nous avons pu apprendre les différentes valeurs de plan grâce au film *Ma vie de Courgette* de Claude Barras. A l'issue de cette étude, les élèves ont été amenés à réaliser leur propre story board afin de mettre en scène un de leurs textes.

Ce premier travail m'a permis de remarquer qu'ils possédaient déjà des notions de mise en scène. En effet, nombreux sont ceux qui ont compris l'utilité du gros plan, afin de mettre en avant un élément précis ou encore du plan large pour situer l'action. Toutefois, ils ont eu du mal à s'abstraire totalement du texte, les dialogues se retrouvant à de nombreuses reprises dans leur story board. Cette habitude de la mise en scène est peut-être due à leur pratique courante des mangas. Cela peut se voir tout d'abord dans leur style, comme par exemple sur le travail d'un élève qui lit souvent des mangas (voir annexe 1).

De plus, les élèves étaient déjà habitués à côtoyer les adaptations des textes littéraires comme j'ai pu le constater à travers la présence du *Journal* d'Anne Franck sous forme de

bande-dessinée dans un carnet de lecteur. Ceci m'a permis par la suite de fonder mon enseignement sur leurs conceptions afin de les déconstruire.

### **3. Présentation de la séquence pédagogique**

Afin de montrer les apports de l'adaptation cinématographique aux élèves nous avons travaillé sur l'analyse comparée du conte *La Bergère et le ramoneur* et de son adaptation *Le Roi et l'oiseau* (annexe 2).

La séquence a connu trois temps différents. Le premier a été consacré à l'introduction de la notion de conte. Pour ce faire, nous sommes partis d'extraits de contes ainsi que de leur représentation en image (en mélangeant différentes représentations, que cela soient des gravures de Gustave Doré ou encore des adaptations de Walt Disney). L'objectif était ainsi de mettre en avant les récurrences présentes dans les contes, par exemple les repères spatiaux-temporels imprécis, les personnages stéréotypés... Ainsi, durant l'étude du conte d'Andersen nous avons vu la réinterprétation de ces stéréotypes par les auteurs et réalisateurs.

Dans un deuxième temps, nous avons introduit la notion d'adaptation avec une première courte étude d'un conte et de son adaptation. Ensuite, nous avons étudié le texte du conte d'Andersen afin de montrer aux élèves toutes ses spécificités et de s'assurer que le sens était compris de tous. Nous avons ainsi pu mettre en avant le conflit amoureux et le caractère très stéréotypé des personnages. De plus, nous avons étudié la structure du conte qui est extrêmement codifiée.

Enfin, dans un dernier temps nous avons comparé différents éléments du conte et de son adaptation en réalisant en parallèle un exercice d'écriture afin de permettre aux élèves de construire leur propre comparaison entre le conte et le film de leur choix. L'attention des élèves a tout d'abord été focalisée sur l'élément le plus évident pour eux, l'histoire. Puis, nous avons étudié les éléments qui permettaient d'enrichir le conte et ainsi de mettre en avant la création d'un nouvel univers avec les personnages et le décor. La conclusion de la séquence a été consacrée à la fin des deux histoires.

Cette séquence pédagogique nous a permis de travailler des compétences axées essentiellement autour de la lecture. En effet, elle s'est fondée sur l'analyse précise du texte et de l'image grâce aux « innombrables lectures et relectures »<sup>1</sup> nécessaires pour la réussite de cet exercice. De plus, elle a permis de relier des textes avec des œuvres artistiques en

---

<sup>1</sup> BABY Françoise, « Du littéraire au cinématographique : une problématique de l'adaptation », Etudes littéraires

développant ainsi les liens entre ces deux univers ce qui est présenté dans le programme de la manière suivante « être capable de relier œuvre littéraire et œuvre artistique »<sup>1</sup>.

#### **4. Une première comparaison**

Afin de lancer mon activité plus développée autour du *Roi et l'oiseau*, j'ai opté pour une analyse plus rapide d'une autre adaptation.

Ce travail révèle que les élèves ont conscience qu'une adaptation ne doit pas reprendre exactement le texte. En effet, aucune réponse à l'oral des élèves n'a soutenu le contraire. Toutefois, les élèves n'arrivent pas à distinguer clairement les petites différences entre le texte et l'adaptation dans les versions extrêmement proches du texte.

Par exemple, en étudiant l'adaptation de *La Petite Fille et les allumettes* d'Andersen par Roger Allers l'objectif était de leur montrer la différence de représentation des rêves entre le texte et le court-métrage. Leur première réaction a été : « Mais il n'y a pas de différence ». Je leur ai ensuite demandé de se concentrer sur l'ordre des rêves, ainsi, ils ont pu voir que dans le court-métrage les rêves n'étaient pas dans le même ordre et qu'en plus ils étaient modifiés, avec l'ajout du traîneau et le côté très féérique du dernier rêve. Ces différences permettaient de mettre en avant le rôle de la grand-mère dans le rêve et ainsi d'accentuer le fait que la petite fille est seule dans la neige. En effet, la grand-mère intervient à deux reprises dans l'adaptation à partir du moment où le rêve devient plus féérique et que la petite fille s'immerge totalement dans sa rêverie, en refusant par exemple que le feu s'éteigne et de laisser ainsi le rêve disparaître. De plus, nous avons pu mettre en avant les différentes palettes de couleurs dans l'adaptation. En effet, lorsque la réalité est représentée, les teintes sont sombres et grises alors que tout ce qui est en rapport avec les rêves est illustré par dans des couleurs chaudes. Ainsi, les élèves ont pu s'entraîner à une version de l'analyse d'images que nous n'avions pas encore étudiée.

---

1

[https://cache.media.eduscol.education.fr/file/programmes\\_2018/20/4/Cycle\\_4\\_programme\\_consolide\\_1038204.pdf](https://cache.media.eduscol.education.fr/file/programmes_2018/20/4/Cycle_4_programme_consolide_1038204.pdf) (consulté le 21 avril 2020)

## 5. La réception par les élèves de l'adaptation du *Roi et l'oiseau*

Afin d'introduire le visionnage du film *Le Roi et l'oiseau* de Paul Grimault nous avons commencé l'étude de l'adaptation par une analyse de la bande annonce du film (annexe 3). L'objectif de la séance était ainsi de repérer les points communs et les différences entre ce que nous avons travaillé de l'histoire et ce que nous découvrons dans la bande annonce de la réédition du film en 2013. Cette dernière présente de manière exhaustive tous les éléments du film, elle ressemble à un résumé complet de l'histoire nous montrant non seulement le début mais aussi la fin du film. Elle était donc intéressante afin de mettre en avant dès la première confrontation avec le film les nombreuses différences malgré le fait que cette histoire soit une adaptation.

Malgré la première étude réalisée, les élèves ont été étonnés de l'adaptation du *Roi et l'oiseau*. En effet, selon eux, comme le titre était différent, tout dans le film devait être différent. Le lien entre les deux versions a donc dû être construit avec eux lors de cette séance.

Cette incompréhension peut s'expliquer par le fait que les élèves n'avaient qu'une première lecture du conte. En effet, bien que nous ayons passé du temps à l'étudier ils n'avaient pas encore eu le temps de se l'approprier pleinement. Ils sont donc restés axés sur les éléments stéréotypés du conte, comme les personnages et l'histoire amoureuse. Toutefois, un élément a particulièrement retenu leur attention : la présence du robot. En effet, lorsque nous avons réalisé les hypothèses de synopsis du film, nombreux sont ceux qui ont mis en avant la place du robot qui est présent dès la bande annonce alors que ce nouvel élément apparaît tardivement dans le film.

Afin de remédier à cette lacune, il aurait été nécessaire d'interroger davantage les élèves sur leur conception de l'adaptation avant de lancer le visionnage de la bande annonce. En partant du travail réalisé précédemment il faudrait refaire une synthèse sur ce que peut être une adaptation et notamment, sur sa fidélité.

Enfin, pour mieux préparer le visionnage du film, il aurait été intéressant d'exploiter l'exercice d'écriture en demandant de réfléchir à la mise en scène d'une scène importante du film sous forme de story board comme ils ont pu le faire dans les séquences précédentes. Ainsi, deux notions auraient été travaillées simultanément : le vocabulaire cinématographique et une meilleure connaissance du conte d'Andersen.

## 6. L'analyse thématique de l'adaptation

### 6.1 – La comparaison des histoires

Afin de dégager les points communs et les différences entre les deux adaptations et ainsi réfléchir aux apports introduits par P. Grimault, nous avons comparé les histoires des deux versions du conte. Pour ce faire, nous avons travaillé à partir des photogrammes des moments clés du film distribués dans le désordre. Les élèves devaient ensuite reconstituer l'histoire dans l'ordre puis une fois cette action réalisée et corrigée, donner un titre à chaque moment clé de l'action. De cette façon, nous avons travaillé autour de leur compréhension des actions ainsi que sur la manière de les résumer. L'objectif était de dégager les mots clés et de constituer une phrase claire et précise, permettant par la suite de se remémorer précisément les différents passages du film.

La deuxième partie de la séance consistait à retrouver le schéma narratif du conte dans le film. De cette façon, nous avons pu mettre en avant la structure du film et faire le lien entre cette dernière et celle du conte. Nous pouvons ainsi remarquer que les éléments principaux du schéma narratif du conte se retrouvent dans le film (comme la situation initiale avec la présentation de la chambre, l'élément perturbateur avec la fuite des amoureux...). De plus, la longueur du film a permis de faire comprendre de façon précise la notion de péripétie. En effet, nous avons remarqué que nombre de moments clés étaient des péripéties et qu'ils représentaient une action qui faisait avancer l'histoire.

Enfin, cette étude de l'histoire nous a permis de montrer que le conte d'Andersen n'était bien qu'un point départ et que l'histoire du film était beaucoup plus riche. En effet, les élèves ont pu relever le rapport de force qui s'établissait entre le roi et l'oiseau et ainsi entre le pouvoir et la liberté.

### 6.2 – La comparaison des personnages

Lors de cette séance nous avons comparé les différents personnages des deux supports. Dans un premier temps nous avons relevé les ajouts ou les modifications de ces derniers, comme par exemple le support différent pour la bergère et le ramoneur qui passe de statue de porcelaine à une huile sur toile. De plus, nous avons pu trouver l'équivalent de la statue du cavalier avec le personnage du vieux chinois. Ainsi, nous avons pu conclure que l'analogie avec le conte était justifiée car de nombreux éléments étaient similaires. Enfin, nous avons vu l'importance de l'ajout du personnage du roi et de celui de l'oiseau qui, non seulement



deviennent les personnages éponymes du film mais qui, en plus, permettent de modifier grandement l'histoire.

En outre, cela nous a permis de davantage travailler sur la représentation idéologique des personnages ajoutés comme le roi ou l'oiseau. Par exemple, lors de la deuxième partie de séance lorsque nous nous intéressions à la richesse des personnages dans la création d'un nouvel univers un élève a déclaré : « le roi c'est un nazi ». Avec ses propres mots il avait bien perçu la caractère tyrannique du roi et la dictature qu'il avait pu instaurer dans son royaume.

### *6.3 – La comparaison des décors*

L'objectif de cette séance était d'analyser que les nombreux décors ajoutés dans le film permettent de complexifier l'intrigue. En effet, nous pouvons retrouver deux lieux principaux dans le conte : la chambre et l'extérieur (ce dernier n'étant que rapidement mentionné) alors que dans le film nous retrouvons de nombreux lieux (comme le palais, l'appartement secret du roi, la ville basse...). De plus, ces ajouts de lieux ne sont qu'une extension des lieux du conte, nous restons dans le même univers mais un univers qui va être développé, étoffé.

La deuxième partie de la comparaison a été constituée d'un travail autour de l'interprétation des décors. Il ne s'agissait pas uniquement de repérer que ces derniers participent à la complexification de l'intrigue mais aussi qu'ils permettent de créer du sens. En effet, ils ont une esthétique particulière qui permet d'intensifier les propos tenus par les personnages. Nous avons donc pu travailler principalement la signification de deux décors : la ville haute et la ville basse. Les élèves ont pu comprendre que la noirceur de la ville amplifiait le côté sombre, la pauvreté alors qu'à l'inverse les couleurs extrêmement lumineuses de la ville haute renforçaient la richesse de ce château et mettaient en avant le fait que le roi s'accaparait toutes les richesses. Ainsi, le contraste entre les deux parties de la population est accentué par leur habitation. Les deux personnages ajoutés dans le film évoluent donc dans deux mondes différents. Enfin, nous avons pu analyser la domination du roi grâce à l'usage des cadres. Le château est représenté le plus souvent en contre-plongée dominant le spectateur. Cela est visible dès l'affiche du film, ce qui permet de mettre en avant le conflit entre l'oppression et la liberté, thème récurrent du film.

Enfin, le dernier temps de la séance a été consacré à la conception d'une synthèse finale où les élèves devaient répondre à la question : « Qu'apportent de nouveau les décors dans l'histoire ? ». Ainsi, ils ont pu reformuler le fait que les décors soulignaient les rôles des personnages et accentuaient le conflit entre ces derniers.

#### *6.4 – La comparaison des fins*

La fin du conte et celle de son adaptation sont complètement différentes. En effet, dans le conte, les deux personnages restent ensemble jusqu'au jour où ils se cassent, c'est donc une fin heureuse. La fin du film est plus abstraite, elle représente la victoire de la liberté sur l'oppression. Cette phase de la séquence a été très compliquée à faire comprendre aux élèves. En effet, pour eux, la fin du conte ne pouvait pas être heureuse car les personnages finissent par mourir alors que dans leur imaginaire, les héros de conte vivent éternellement ensemble. De plus, il n'est pas précisé explicitement dans le film que le ramoneur et la bergère réussissent à fuir ensemble alors, pour les élèves, ils ne pouvaient pas s'être retrouvés. Bien que leur échappée soit visible lors de la scène de la grande fuite dans l'escalier, cela n'était pas assez prononcé pour que la fin soit heureuse dans l'esprit des élèves. Dans un premier temps, le travail a donc été de montrer que le sort des personnages était bien similaire mais annexe dans le film.

La deuxième partie de l'explication de la fin du film devait se concentrer sur le côté métaphorique de cette dernière. Il fallait faire comprendre aux élèves la signification de cette scène finale où le robot délivre l'oisillon de sa cage. Une des premières réactions des élèves a été de faire remarquer que l'oisillon était très souvent emprisonné et que ce n'était pas la première fois que nous le voyions dans cette cage. De plus, ils ont été intrigués par le fait que le robot puisse bouger seul alors que plus personne ne le commande. Une fois ce détail résolu nous avons pu mettre en avant que le robot reprenait sa liberté et décidait d'anéantir toute forme de contrainte. Montrant ainsi le message final du film qui pourrait être que la liberté est plus forte que tout. Ce message peut aussi être confirmé par la présence de J. Prévert à la rédaction du scénario.

#### *6.5 – Pistes de remédiation*

Afin d'améliorer cette séquence, il faudrait faire travailler les élèves davantage dans la globalité de l'adaptation et donc éviter une approche thématique. Il aurait été par exemple intéressant de leur demander de travailler à leur propre adaptation de conte en plus de leur travail d'analyse. Ainsi, ils se seraient posés non seulement les questions autour du choix des changements, de leurs apports dans le film mais ils auraient pu aussi se mettre dans la peau d'un réalisateur/scénariste en se demandant à leur tour ce qu'ils trouvaient de plus important dans le texte. Ce travail aurait pu être effectué sous forme de synopsis d'une séquence avec la présence d'un story board afin d'élargir leur réflexion autour du choix des cadres. De cette

manière nous aurions pu travailler autour de la compétence « acquérir et mettre en œuvre une démarche d'écriture » axée autour de l'écrit d'invention.

En outre, une compétence n'a pas été suffisamment acquise durant cette séquence : « être capable de justifier son interprétation en s'appuyant précisément sur le texte ». En effet, très peu de citations du conte original ont été utilisées dans les travaux d'analyse des élèves. Il aurait fallu accentuer l'utilisation de cette notion durant toute la séquence en leur demandant de manière plus explicite de justifier leur réponse avec le texte et en l'indiquant de manière plus récurrente sur les fiches élèves des séances.

Enfin, il aurait pu être intéressant de parler davantage de Prévert et notamment de la dimension politique très présente dans sa poésie en étudiant un de ses poèmes. Nous pourrions par exemple travailler sur « Inventaire » en lien avec la séquence de l'ascenseur dans le film qui nous dresse une longue liste de toutes les pièces présentes dans le château.

## **7. Les travaux d'analyse des élèves**

L'objectif final de la séquence était de réaliser sa propre comparaison d'un conte et de son adaptation, en laissant au choix des élèves le conte à travailler. Cet exercice d'écriture a été réalisé au fur et à mesure du déroulé de la séquence. A la fin de chaque étape les élèves étaient amenés à rédiger leur propre analyse. De cette façon, les élèves travaillent « la compréhension de l'implicite »<sup>1</sup>, pouvant vérifier par eux-mêmes leur compréhension des différents éléments étudiés.

Afin d'introduire cet exercice j'avais créé un document de consigne générale (annexe 4a) présentant aux élèves le travail à réaliser puis une fiche étape était fournie pour guider leur réflexion. Le but de cette consigne était de rendre toute la séquence la plus explicite possible, les élèves pouvaient ainsi savoir dès le début du travail en classe ce qui allait être travaillé par la suite. De plus, le lien avec le cours de musique était indiqué sur cette fiche consigne, ainsi ils savaient qu'ils pouvaient réutiliser les différentes notions abordées durant ce cours en français et inversement.

Pour orienter les élèves sur le choix de leur conte et adaptation, j'avais indiqué des exemples sur la fiche consigne de l'étape 1 (annexe 4b), malheureusement environ la moitié des élèves de la classe a opté pour la facilité et a choisi le conte indiqué : *La Belle et la Bête*

---

<sup>1</sup> CÈBE Sylvie, *Lector & lectrix collège : apprendre à comprendre les textes*, Paris, éditions retz, 2012, p.17

de Leprince de Beaumont et son adaptation du même titre de Jean Cocteau. Toutefois, l'autre moitié de la classe est partie sur des contes que je n'avais pas mentionnés et qui avaient été adaptés récemment ou non au cinéma comme par exemple *Hansel et Gretel* des frères Grimm et son adaptation de Tommy Wirkola, *Hansel et Gretel : Witch hunters* sorti en 2013 ou encore *Peau d'Âne* de Charles Perrault et son adaptation par Jacques Demy en 1970.

### 7.1 - Les étapes intermédiaires

Avant de réaliser la mise en page finale de leur comparaison, les élèves ont dû travailler sur des étapes intermédiaires. Ces étapes avaient pour but de leur permettre de se focaliser sur un point précis de leur adaptation. Elles étaient au nombre de cinq et rendues au fur et à mesure dans leur totalité ce qui permettait la construction d'un dossier d'analyse. L'objectif de ce dossier était de montrer aux élèves la constitution des étapes d'écriture et ainsi d'un document préparatoire à l'écrit final. Dans cet objectif de préparation du travail final, je tentais de renvoyer toujours leur réflexion vers la conception de ce produit lors de mes corrections.

Afin de guider leur réflexion, les étapes étaient toujours construites de la même façon. Dans un premier temps il leur était demandé de repérer les différents éléments, comme par exemple les principaux personnages ou lieux. Ainsi, ils pouvaient plus facilement repérer les points communs et les différences et analyser l'effet que produisaient ces différences. Par exemple, dans l'analyse de *Peau d'Âne* de J. Demy et C. Perrault, une élève a pu mettre en avant les ajouts anachroniques de l'adaptation ou encore montrer que la saleté du lieu où vivait *Peau d'Âne* était pire dans le film avec l'ajout du personnage de la vieille dame qui crachait des crapauds (annexe 5).

De ces étapes intermédiaires, une remarque est revenue dans de nombreux travaux : l'adaptation permet de mieux voir que le conte, c'est-à-dire que l'adaptation leur a permis de mieux visualiser le texte, de mieux le comprendre. Par exemple, dans une copie d'élève il est écrit : « Grâce au film nous voyons la beauté des châteaux, la forêt, la cabane comment elle est représentée, la ville où a lieu les scènes de l'extérieur ». Nous pouvons donc remarquer que l'aspect visuel du film est un élément très important pour les élèves qui sont davantage habitués à évoluer dans un monde d'images que dans un monde de mots. Cela leur a ainsi permis de voir comment imaginer autrement un texte et ainsi de se l'approprié à partir d'une nouvelle création.

## 7.2 – Réalisation de la tâche finale

A l'issue de ces étapes préparatoires il a été demandé aux élèves de réaliser leur analyse finale sous la forme de leur choix, c'est-à-dire de façon rédigée ou sous lap-book. L'utilisation de lap-book permettait de mettre en avant les différents thèmes et ainsi d'éviter les répétitions lors de la rédaction finale comme ce put être le cas lors des étapes intermédiaires. De plus, la réflexion sur la mise en page nécessitait obligatoirement un travail de réécriture car il était impossible dans ce cas de reprendre à l'identique le travail préparatoire qui était moins synthétique que les contraintes du support.

Revenons plus précisément sur le lap-book d'une élève qui a travaillé sur l'adaptation d'*Hansel et Gretel* (annexe 6a et 6b). Cette élève a fait le choix de faire une présentation très travaillée qui se déplie comme un livre ou encore comme une pellicule de film qui se déroule. Elle a indiqué toutes les informations présentes dans ses écrits intermédiaires mais n'a développé que les éléments qui lui semblaient les plus importants. C'est pourquoi, nous pouvons voir les noms des différents personnages présents dans les histoires mais uniquement son analyse de comparaison rédigée. En outre, nous retrouvons sur tout son travail les différentes étapes intermédiaires, toujours illustrée par des photogrammes tirés du film. Par exemple, pour la partie concernant les personnages, afin de prouver que le film permet de visualiser la façon dont sont habillés Hansel et Gretel elle a inséré deux portraits d'eux dans le film. De même, le film lui a permis d'attribuer de traits moraux plus spécifiques que ceux révélés par sa lecture. Elle écrit donc : « Dans le conte, on devine juste que Hansel et Gretel sont courageux (survivre dans la forêt tout seul, pousser la sorcière dans les flammes pour survivre). Dans le film on peut voir qu'Hansel et Gretel sont courageux, intrépides (ils se battent contre les sorcières pour sauver les enfants). Que ce soit dans le conte ou dans le film Hansel et Gretel sont les héros. ». Nous pouvons remarquer que le film a permis à cette élève d'adapter sa représentation habituelle des caractéristiques des héros aux personnages du conte. C'est parce qu'elle a vu des personnages se battre dans le film qu'elle peut en déduire que les deux enfants sont aussi courageux, son analyse du conte s'est donc complexifiée.

De même, dans un travail plus traditionnel qui a été rendu sous forme d'écrit réflexif très bien structuré, l'élève mettait en avant l'avantage de compréhension, de visualisation de l'adaptation comparé au conte. C'est essentiellement la représentation que cette élève va chercher dans une adaptation, elle justifie son choix ainsi : « L'adaptation de Jacques Demy m'a beaucoup plus, il m'a aidé à comprendre le conte de Charles Perrault. J'ai aimé voir en réalité les robes choisies par Peau d'âne par exemple la robe de soleil. » De même, elle met en avant la force des images pour accentuer le côté féérique du conte : « Les images renforcent la

féerie, la magie et le merveilleux de l'histoire par exemple la fée marraine, l'âne qui produit de l'or... ». L'adaptation est alors vue comme un support autre qui permet de renforcer la visualisation d'une histoire, surtout à notre époque où tout se passe essentiellement par les images.

Les élèves ont ainsi bien senti que l'adaptation permet de créer un nouvel univers, de renforcer celui décrit dans le conte et que ce dernier n'est pas uniquement une copie conforme de l'histoire.

Cette séquence pédagogique axée sur la comparaison d'un conte et de son adaptation a ainsi permis aux élèves de développer leur analyse, leur perception des textes. De plus, cette séquence leur aura montré qu'il faut toujours se méfier des adaptations cinématographiques qui ne sont pas nécessairement fidèles. Ils auront ainsi pu développer leur compétence critique autour des adaptations cinématographiques à l'aide d'outils d'analyse qui leur seront par la suite utiles pour interpréter toutes les images. Ce début de construction de repère mêlant le texte et le film sera au cours de la suite de l'année mis à profit notamment lors de l'enseignement numérique à distance.

### **III/ L'adaptation cinématographique en enseignement à distance**

L'année 2020 a connu une crise sanitaire qui a provoqué un changement brutal des pratiques d'enseignement. En effet, le confinement nous a contraints à adapter nos cours afin d'assurer la continuité pédagogique aux élèves. Une grande question s'est alors posée, comment assurer un enseignement égalitaire pour tous les élèves ? J'ai essayé d'assurer cette mission en mettant à profit les compétences déjà acquises par les élèves autour de l'adaptation cinématographique.

#### **1. Comment l'étude de l'adaptation cinématographique peut-elle s'adapter à l'enseignement numérique ?**

Un des grands enjeux de l'enseignement numérique à distance est d'enrôler les élèves dans les activités proposées par l'enseignant. En effet, nous sommes beaucoup moins présents pour les aiguiller et ils risquent d'être livrés à eux-mêmes devant leur ordinateur. Afin de réussir ce défi, j'ai décidé de leur proposer un enseignement axé autour de l'image, pour travailler la compétence : « devenir un lecteur autonome ».

L'autre enjeu de l'enseignement à distance est d'orienter les élèves parmi la multitude de ressources disponibles sur internet, qui sont pléthoriques en cette période de confinement. Ainsi, il peut leur être conseillé des vidéos à regarder ou encore des liens pour avoir accès à des ressources en ligne les sortant de leur zone de confort, de leurs habitudes. De cette façon, le rôle du professeur peut être de les guider dans leur consommation d'internet en modifiant par exemple leur algorithme *youtube* qui leur proposera un autre type de contenu.

Mon enseignement s'est réparti en deux pratiques distinctes. La première modalité de travail s'articulait autour de séances de classe virtuelle où le cours était donné de la façon la plus traditionnelle possible. J'ai choisi de travailler sur des extraits de manga ou de film plutôt que sur de longs textes. Ceci a permis de consacrer plus de temps à la réflexion et moins à la seule compréhension du texte. Ainsi, même les élèves les plus faibles pouvaient participer sans être mis à l'écart. De même, ce type de support était plus facile d'accès pour les élèves ne disposant pas des possibilités de connexion aux classes virtuelles et devant fournir seuls tous les types de travaux. La deuxième modalité de travail des élèves était en autonomie, ce qui signifie qu'ils devaient effectuer seuls un travail à me rendre. De cette façon, ils travaillaient leur organisation ainsi que leur autonomie face aux tâches à effectuer. Durant

cette première période d'enseignement les élèves ont pu acquérir des méthodes de travail afin de les rassurer et fonder des bases solides pour la suite du travail à distance.

## **2. Réalisation d'une séquence autour de *Nausicaä de la vallée du vent* d'Hayao Miyazaki**

### *2.1- Présentation générale de la séquence*

Lors de la première période d'enseignement à distance avec ma classe de cinquième nous avons travaillé l'objet d'étude complémentaire: « L'homme est-il maître de la nature ? » autour d'une séquence de comparaison du manga *Nausicaä de la vallée du vent* de Hayao Miyazaki, 1982-1994, et du film du même titre également réalisé par H. Miyazaki (annexe 7). Le choix de cette séquence était aussi relié à l'actualité dans laquelle évoluent les élèves. En effet, des questions environnementales sont soulevées du fait du confinement et les élèves sont initiés aux bonnes pratiques écologiques au fil de l'année avec notamment la semaine de l'écologie ou encore la présence d'éco-délégués dans le collège.

L'œuvre *Nausicaä de la vallée du vent* a un statut particulier du fait que son adaptateur n'est autre que son créateur. Toutefois, il s'agit bien de deux œuvres différentes car le manga a été développé sur plus d'années que ne l'a été le film. En effet, son écriture s'est poursuivie même après la sortie du film, qui reprend les deux premiers volumes de l'œuvre, c'est pourquoi Raphael Colson parle du manga comme d'une « œuvre colossale »<sup>1</sup>. Ces deux œuvres permettent de mettre en avant une question centrale : comment l'Homme peut-il cohabiter avec la nature ?

La séquence s'est donc articulée autour de l'étude conjointe du manga et de l'animé. De cette façon, nous avons pu répondre à la problématique en analysant de façon similaire le film et le texte. A l'inverse du travail que nous avons fourni dans la séquence précédente, l'objectif n'était plus de montrer les points communs entre les œuvres mais de s'appuyer sur les différents supports afin de fournir une compréhension plus fine de l'histoire, des questions que nous traitions.

Enfin, ces séances à distance nous ont permis de revenir sur du vocabulaire vu précédemment. Par exemple, nous avons pu définir le comportement de Nausicaä comme altruiste ou encore démontrer qu'elle avait une démarche scientifique dont l'objectif était de comprendre la nature.

---

<sup>1</sup> <https://www.franceculture.fr/emissions/les-chemins-de-la-philosophie/philosopher-avec-miyazaki-44-nausicaa-la-revanche-de-la-nature> (consulté le 14 avril 2020)



## 2.2- Détail d'une séance

Nous allons à présent décrire plus précisément une séance consacrée à la présentation de la forêt. Afin de réaliser cette étude, deux extraits ont été proposés aux élèves. Tout d'abord nous avons travaillé à partir des premières minutes du film. Ainsi, nous avons pu voir que la forêt, bien qu'extrêmement dangereuse, ressemblait à un lieu merveilleux, agréable à vivre. Afin d'arriver à cette conclusion nous nous sommes, entre autres, concentrés sur le bruit de fond de l'extrait. Les élèves ont ainsi pu caractériser précisément cet environnement comme étant « calme », « détendant »... Puis, le deuxième temps de la séance a été constitué de l'étude d'une planche du manga correspondant au même passage dans la forêt. L'objectif était de montrer les similitudes de représentation malgré des supports extrêmement différents. En effet, lors de ma préparation, j'étais arrivée à la conclusion suivante : les deux forêts sont des lieux merveilleux qui ne reflètent pas le côté meurtrier, dangereux qu'elles représentent en réalité pour Nausicaä. Or, les élèves ne sont pas arrivés à cette conclusion, au contraire pour eux, le manga n'était pas merveilleux et la forêt était beaucoup plus inquiétante. Ils ont ainsi mis en avant le côté inquiétant que provoquait le noir et blanc et notamment le fond très sombre de la forêt. De plus, la forêt semble écraser Nausica dans la première vignette de la planche du manga étudiée. La féerie de ce lieu passait donc essentiellement par le son, l'image, à l'inverse, produisant de l'inquiétude. Ils ont ainsi pu fournir une analyse précise et convaincante de cet environnement en se fondant sur des compétences d'analyse visuelle acquises durant les cours en présence. L'utilisation de ces deux supports a donc été bénéfique pour enrôler les élèves et tenter de réduire les problèmes de compréhension des supports écrits durant cette première période d'autonomie.

### 3. La *fanfiction* pour enrôler les élèves dans un exercice d'écriture

Le travail à distance demande beaucoup d'autonomie de la part des élèves, il faut donc leur permettre non seulement de s'approprier l'exercice à effectuer mais aussi de développer leurs compétences numériques. Afin de répondre à ces deux contraintes il a été proposé aux élèves des exercices de création reposant sur le principe de *fanfiction* et se fondant, soit sur l'utilisation de différents logiciels, soit sur une réalisation plus traditionnelle (création des éléments à la main par exemple ou simple traitement de texte).

Ces exercices d'écriture peuvent-être rattachés à la *fanfiction* qui est un prolongement de l'adaptation « fondée sur les principes de l'imitation et de la réécriture qui, de tout temps, a

suscité la production, individuelle ou collective, de pastiches, commentaires et transpositions »<sup>1</sup>. Cette pratique sera traduite en classe par la création d'une histoire rattachée à l'œuvre étudiée ou encore par la modification de l'histoire étudiée.

#### 4. La mise en pratique des exercices d'écriture

Deux types de travaux ont été proposés aux élèves durant cette séquence : la création d'une affiche et la création d'un prequel de *Nausicaä de la vallée du vent*. Nous allons revenir sur ces deux types de travaux d'écriture.

##### 4.1- La création d'une affiche

Le premier travail de création des élèves a été la conception de leur propre affiche autour de la faune dans l'un des films de H. Miyazaki ou pour les élèves n'ayant pas l'accès à ces films, de leur propre animal imaginaire. Afin de réaliser cette tâche, il a été conseillé aux élèves de travailler avec le site internet piktochart<sup>2</sup> qui permet de mettre en page des affiches. L'objectif de ce travail était de faire réfléchir les élèves autour d'un élément considéré comme annexe dans les films : la faune. De façon générale l'exercice a été compris par les élèves. Une grande majorité a travaillé autour de l'œuvre de H. Miyazaki et les autres ont inventé des créatures inspirées du film *Nausicaä de la vallée du vent* avec des animaux féroces mais attachants.

Revenons sur le travail d'un élève qui a travaillé sur le personnage de la Noiraude qui intervient dans deux films de Miyazaki, *Mon Voisin Totoro* et *Le Voyage de Chihiro* (annexe 7). Nous pouvons voir sur ce travail que l'élève a comparé la créature de fiction à la réalité « De dos elles ressemblent à des araignées », il a ainsi rapproché l'inconnu au connu (notion qui sera étudiée par la suite avec les descriptions des grands explorateurs). De plus, il a pu comparer la représentation de cette créature dans deux films différents et ainsi voir que l'univers d'un réalisateur pouvait être transposé d'un film à l'autre en faisant l'expérience de l'intertextualité. C'est cette notion qui est très présente dans les adaptations cinématographiques comme nous avons pu le voir précédemment, ces créatures appartiennent à un multivers artistique. Enfin, cet exercice aura permis à l'élève de développer ses compétences de traitement de texte et de mise en page. Ceci est d'autant plus visible qu'il m'a

---

<sup>1</sup> BRUNEL Magali, « Les écrits de fanfictions dans la classe » dans *Le français aujourd'hui*, 2008, Armand Colin

<sup>2</sup> <https://piktochart.com>

proposé deux versions de son travail en se rendant compte après son premier envoi que sa première version ne correspondait pas à une affiche. Il a donc revu sa mise en page afin de mieux répondre à la consigne. Il a ainsi fait preuve d'autocorrection et a développé son autonomie.

#### *4.2- La création d'un préquel*

Le deuxième travail d'écriture réalisé en autonomie s'articule autour de l'enrichissement de l'œuvre étudiée en inventant le préquel (événement qui se passe avant l'histoire) du manga et film de Miyazaki. Pour ce faire l'exercice était encore très libre afin de s'adapter à la diversité de moyens numériques des élèves. Afin de continuer le travail autour de la mise en scène et notamment de l'utilisation des différents cadres que nous avons pu effectuer tout au long de l'année, les élèves ont été invités à concevoir leur préquel sous forme de bande dessinée (et non selon les codes du manga japonais afin de ne pas ajouter de complexité). Ainsi, ils ont dû non seulement concevoir une histoire en rapport avec un univers donné mais aussi réfléchir à une mise en image servant leur propos. En outre, plusieurs solutions de conception leur ont été proposées. La première consistait à créer intégralement leur bande dessinée mais cela posait problème pour les élèves n'aimant pas dessiner et risquait de bloquer leur imagination. La deuxième solution a donc été d'utiliser l'application de la BNF : la fabrique de la bande dessinée<sup>1</sup>. Cette application permet aux élèves de prendre des images directement extraites du manga ou du film et de les réutiliser pour créer leur propre œuvre. Ceci permet d'autant plus de travailler sur le lien entre un texte et un film. En effet, en recherchant leurs images, ils se sont nourris de tout l'univers créé sur cette même base.

Deux travaux d'élèves ont retenu mon attention à l'issue de cet exercice. Le premier (annexe 9a) correspond à un événement se rattachant directement aux extraits que nous avons étudiés. Nous pouvons remarquer que cette élève a opté pour l'utilisation de l'application de la BNF et qu'elle s'est inspirée des différentes images du film ainsi que des fan arts (dessin inspiré de l'univers du film). Bien que les consignes ne soient que partiellement respectées, nous pouvons remarquer que cette élève a parfaitement compris l'utilisation de la bande dessinée où l'on ne retrouve pratiquement que des bulles qui permettent de faire avancer l'histoire. De plus, le cadre de ses cases est très recherché car nous pouvons voir qu'elle a utilisé différentes valeurs de plans afin de mettre en avant ses éléments comme par exemple le

---

<sup>1</sup> <https://bdf.bnf.fr>

gros plan sur la main. Elle a donc acquis le savoir sur l'analyse d'image et sait l'exploiter à l'issue des différentes séquences réalisées tout au long de l'année. Le deuxième travail (annexe 9b) cherche, quant à lui, à percer le mystère de la disparition de la mère de Nausicaä qui est morte, comme nous l'apprend l'un des souvenirs de Nausicaä. Cet élève a aussi fait le choix de travailler autour d'images préexistantes afin de les réagencer et de créer son histoire. Nous pouvons remarquer qu'il a travaillé autour de deux histoires imbriquées, une se passant dans le présent et une autre dans le passé. Afin de visualiser ces changements un code couleur a été mis en place : les vignettes en couleur représentent l'action qui se déroule dans le présent et celles en noir et blanc représentent les retours dans le passé. Il s'est inspiré du film où les souvenirs sont dans des couleurs chaudes et à l'inverse où l'univers de la forêt est dans des couleurs froides. Ainsi, il s'est approprié les codes audiovisuels dans sa production écrite.

## **5. Bilan de l'enseignement à distance auprès des élèves**

La fin de cette période d'enseignement à distance m'a permis de consolider les compétences d'analyse de l'image fixe et mobile de mes élèves tout en ouvrant leur réflexion sur l'environnement et notamment sa représentation tant en manga qu'en film. Bien que l'enseignement numérique représente une difficulté pour de nombreux élèves qui ne peuvent avoir le suivi de leurs parents ou qui rencontrent des difficultés de connexion, il peut aussi permettre à d'autres élèves de prendre confiance en eux. C'est par exemple ce que j'ai pu constater sur certains élèves qui n'osaient pas participer en classe mais qui ont été très assidus dans le rendu des travaux à distance et qui ont ainsi tiré profit de cette période. En effet, la pression du groupe classe est moindre et ainsi les élèves timides ou encore ceux qui ont la pression du groupe peuvent participer plus librement grâce aux échanges par message.

En outre, l'étude de l'adaptation cinématographique a permis aux élèves de travailler autour de compétences informatiques que nous ne pouvons que très peu développer habituellement en classe. Ainsi, ils ont pu expérimenter l'utilisation de nombreux logiciels et s'entraîner sur le traitement de texte.

## Conclusion

Ce mémoire m'a permis de réfléchir sur l'utilisation des adaptations cinématographiques dans l'enseignement du français dans une classe de cinquième. En effet, les adaptations sont des supports d'apprentissage très intéressants qui permettent une autre lecture du texte, ce que j'ai tenté de mettre en avant durant mon enseignement. Nous avons aussi pu voir le rapport ambigu qu'entretient la littérature avec son adaptation qui peut souvent être perçue comme un approfondissement du texte mais qui, en réalité, propose une nouvelle lecture, une nouvelle interprétation et donc une nouvelle œuvre. Puis, ce constat a été étayé à travers l'étude du conte *La Bergère et le ramoneur* d'Andersen et de son adaptation *Le roi et l'oiseau* de Paul Grimault. Nous avons pu étudier la complexité du film qui n'est pas une pâle copie du texte mais qui, au contraire, a développé tout un univers à partir de ce point de départ. Enfin, nous avons pu voir comment l'adaptation cinématographique peut être une aide à l'enseignement numérique grâce à l'utilisation d'un support rassurant pour les élèves leur permettant de réfléchir autour des messages et des représentations portées par l'histoire.

Nous avons ainsi pu mettre en avant l'aide interprétative que peuvent représenter les adaptations cinématographiques. En effet, elles permettent de rassurer les élèves sur la compréhension du texte et de le visualiser. De cette façon, les élèves ne se focalisent pas uniquement sur le sens des mots mais vont pouvoir rechercher la signification générale du texte et le message qu'il porte.

En outre, en réfléchissant à la façon d'utiliser le cinéma et notamment les adaptations cinématographiques j'ai pu améliorer ma conception de séquence pédagogique et notamment réfléchir à l'utilité de la vidéo dans cette dernière. En effet, elle est devenue un réel support de réflexion pour les élèves et non pas seulement l'illustration d'un texte.

Cette réflexion a été menée uniquement avec une classe de cinquième mais pourra être réutilisée durant toute la scolarité des élèves car comme nous avons pu le voir, les classiques de la littérature étudiés ont été adaptés à de nombreuses reprises et permettent autant d'aides à l'interprétation pour tous les âges. Enfin, cet apprentissage de l'analyse de l'adaptation cinématographique est un élément très important dans la vie des élèves qui évoluent dans un monde de plus en plus constitué d'images et où même la littérature vit grâce à ces images. Toutefois, bien que l'adaptation cinématographique soit une aide pour l'interprétation des textes littéraires, il ne faut pas tomber dans l'excès inverse et ne se baser que sur cette dernière pour aider les élèves à interpréter et comprendre notre patrimoine littéraire.

# Bibliographie

## Ouvrages et revues

ANDERSEN Hans Christian, *La Bergère et le ramoneur*, 1845

ANDERSEN Hans Christian, *La Petite Fille et les allumettes*, 1845

BAZIN André, *Qu'est-ce que le cinéma ?*, Les éditions du Cerf, Condé-sur-Noireau, 1985

CÈBE Sylvie, *Lector & lectrice collège : apprendre à comprendre les textes*, Paris, éditions retz, 2012

CLÉDER Jean et JULLIER Laurent, *Analyser une adaptation, Du texte à l'écran*, Champs arts, 2017

DURAS Marguerite, *Le Camion*, Paris, Minuit, 1977

FLAUBERT Gustave, Lettre à Ernest Duplan du 12 juin 1862, *Correspondance III*, Paris, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1991

GAUDREAULT André, *Du littéraire au filmique : Système du récit*, Meridiens Klincksieck, 1988, Paris

GRIMAULT Paul, *Traits de mémoire*, Paris, Seuil, 1991

MIYAZAKI Hayao, *Nausicaä de la vallée du vent*, 1982-1994, Glénat

PAGLIANO Jean-Paul, *Le Roi et l'Oiseau ; Voyage au cœur du chef d'œuvre de Prévert et Grimault*, Belin, 2012

SABOURAUD Frédéric, *L'adaptation au cinéma : le cinéma a tant besoin d'histoires*, Cahiers du cinéma, Paris, 2006

Le monde des livres, vendredi 20 mars 2020

## Articles

BABY Françoise, « Du littéraire au cinématographique : une problématique de l'adaptation », *Etudes littéraires*

BRUNEL Magali, « Les écrits de fanfictions dans la classe » dans *Le français aujourd'hui*, 2008, Armand Colin

Marc CERISUELO, Jean COLLET, Claude-Jean PHILIPPE, « **CINÉMA (Aspects généraux) - Histoire** », *Encyclopædia Universalis* [en ligne], consulté le 16 mars 2020. URL : <http://www.universalis-edu.com/encyclopedie/cinema-aspects-generaux-histoire/>

CLÉDER Jean, « L'adaptation cinématographique », Fabula,  
[https://www.fabula.org/atelier.php?Adaptation\\_cin%26acute%3Bmatographique](https://www.fabula.org/atelier.php?Adaptation_cin%26acute%3Bmatographique) consulté le 24 décembre 2019

Jean-Louis LEUTRAT, « ROMAN - Roman et cinéma », *Encyclopædia Universalis* [en ligne], consulté le 12 février 2020. URL : <http://www.universalis-edu.com/encyclopedie/roman-roman-et-cinema/>

MORENCY, A. (1991). L'adaptation de la littérature au cinéma. *Horizons philosophique*, 1 (2), 103-123. URL : <https://doi.org/10.7202/800874ar>

TRUFFAUT François, « Une certaine tendance du cinéma français », *Les Cahiers du cinéma* n°31, janvier 1954

### Sites web

Académie de Poitiers, Autour du film « Le roi et l'oiseau » : ressources pédagogiques, URL : <http://ww2.ac-poitiers.fr/dsden16-pedagogie/spip.php?article1118>, dernière consultation le 26 décembre 2019

Cinémathèque Française : <https://www.cinematheque.fr/expositions-virtuelles/truffaut-par-truffaut/index.php?id=5> (consulté le 20 avril 2020)

Eduscol : [https://cache.media.eduscol.education.fr/file/programmes\\_2018/20/4/Cycle\\_4\\_programme\\_consolide\\_1038204.pdf](https://cache.media.eduscol.education.fr/file/programmes_2018/20/4/Cycle_4_programme_consolide_1038204.pdf) (consulté le 21 avril 2020)

France culture : <https://www.franceculture.fr/emissions/les-chemins-de-la-philosophie/philosopher-avec-miyazaki-44-nausicaa-la-revanche-de-la-nature> (consulté le 14 avril 2020)

### Films

ALLERS Roger, *La Petite Fille et les allumettes*, 2006, Walt Disney Pictures

BARRAS Claude, *Ma Vie de Courgette*, 2016

GRIMAULT Paul, *Le roi et l'oiseau*, 1980

MIYAZAKI Hayao, *Nausicaä de la vallée du vent*, 1984

# Annexes

## Table des annexes

<b>Annexe 1 : Devoir maison d'un élève de 5<sup>e</sup></b> .....	<b>36</b>
<b>Annexe 2 : Plan de séquence autour de la comparaison entre le conte <i>La Bergère et le ramoneur</i> et son adaptation <i>Le Roi et l'oiseau</i></b> .....	<b>p.37</b>
<b>Annexe 3 : Fiche préparatoire de la séance sur l'étude de la bande annonce du <i>Roi et l'oiseau</i> de Paul Grimault</b> .....	<b>p. 40</b>
<b>Annexe 4 :</b>	
- <b>a : Consigne générale du travail d'écriture</b> .....	<b>p.42</b>
- <b>b : Consigne de l'étape 1</b> .....	<b>p.43</b>
<b>Annexe 5 : extrait d'étape intermédiaire</b> .....	<b>p.45</b>
<b>Annexe 6 : Exemple d'un travail d'analyse final d'élève</b> .....	<b>p.46</b>
- <b>a : rendu général</b>	
- <b>b : détail d'une partie</b>	
<b>Annexe 7 : Plan séquence <i>Nausicaä de la vallée du vent</i></b> .....	<b>p.47</b>
<b>Annexe 8 : Exemple d'un travail sur un animal dans l'œuvre de Miyazaki</b> .....	<b>p.49</b>
<b>Annexe 9 a et b : Exemples de réalisation de bande dessinée par les élèves</b> .....	<b>p.50</b>



Annexe 1



## Annexe 2

### **SÉQUENCE 3 : L'ADAPTATION CINÉMATOGRAPHIQUE DU CONTE UNE MERVEILLEUSE ADAPTATION**

Objet d'étude : Regarder le monde, inventer des mondes ; Imaginer des univers nouveaux

Problématique : Comment l'étude des procédés cinématographiques et littéraires permet-elle de comparer un conte et son adaptation ?

**Dominante : lecture et compréhension de l'écrit et de l'image**

**Compétences :**

- Image : savoir décrire et analyser l'image fixe et mobile
- Lecture : être capable de justifier son interprétation en s'appuyant précisément sur le texte
- Lecture : être capable d'adapter sa lecture à l'objectif affiché

**Point de langue :**

Le pronom

**Chantier de langue : la phrase simple et la phrase complexe**

Juxtaposition/coordination/subordination

#### OBJECTIF DE FIN DE SÉQUENCE

Réaliser l'analyse de l'adaptation d'un conte et la présenter sous forme de lapbook/ d'un « beau » support

Documents pour guider les élèves :

- première fiche où ils indiqueront le texte choisi ainsi que le film et pourquoi ce choix
- journal de bord de l'analyste

A la fin de chaque séance d'analyse un temps sera accordé aux élèves afin qu'ils mettent en pratique les notions abordées sur leur propre conte et adaptation.

## PROGRAMMATION

- Séance 1 : rappel du genre du conte merveilleux **1h**  
Objectif : définir le conte merveilleux  
Compétence : lecture : être capable d'adapter sa lecture à l'objectif affiché  
Support : corpus d'extraits de contes et de représentations picturales

A partir de différents supports réaliser la définition du conte merveilleux en mettant en avant l'atemporalité, les personnages et la présence de la magie.

- Séance 2 : étude d'un premier exemple avec « La Petite Fille aux allumettes » **1h30**  
Objectif : analyser la façon dont sont représentés les rêves dans les deux versions  
Compétences : lecture : être capable de justifier son interprétation en s'appuyant précisément sur le texte – image : savoir décrire et analyser l'image fixe et mobile  
Support : « La Petite Fille aux allumettes » d'Andersen et l'adaptation de Roger Allers (Disney), 2006

Réaliser une première comparaison entre le conte d'Andersen et une adaptation en se focalisant sur la façon dont sont représentés les rêves.

- Séance 3 : présentation d'Andersen et lecture de *La Bergère et le ramoneur* **2h**  
Objectif : comprendre les enjeux du conte et revoir le schéma narratif  
Compétence : lecture : être capable de justifier son interprétation en s'appuyant précisément sur le texte  
Support : conte écrit distribué en plusieurs étapes

Lire le conte étape par étape et donner un titre à chaque partie en justifiant son choix.

- Séance 4 : introduction de la notion d'adaptation et travail autour de la bande annonce **1h**  
Objectif : mettre en avant la notion d'adaptation et la différence qu'il peut y avoir avec le texte original  
Compétences : image : savoir décrire et analyser l'image fixe et mobile : lecture : être capable de justifier son interprétation en s'appuyant précisément sur le texte  
Support : texte original et bande annonce

Visionnage de la Bande annonce pour voir si le film semble répondre à leurs attentes, comparer cette bande-annonce avec le texte original

- Séance 5 : Comparer le schéma du conte avec celui du film **1h**  
Objectif : faire un résumé des grands moments du film  
Compétence : Lecture : être capable d'adapter sa lecture à l'objectif affiché  
Support : photogrammes du film

- Séance 6 : Comparer les personnages du conte et ceux du film **1h**  
Objectif : mettre en avant les points communs et les différences entre les personnages  
Compétences : image : savoir décrire et analyser l'image fixe et mobile : lecture : être capable de justifier son interprétation en s'appuyant précisément sur le texte  
Support : extraits du film et photogrammes

- Séance 7 : Etudier les pronoms pour éviter les répétitions **2h**  
 Objectif : améliorer la rédaction  
 Compétence : lecture : être capable d'adapter sa lecture à l'objectif affiché  
 Support : corpus de textes et exercices
  
- Séance 8 : comparer les décors **1h**  
 Objectif : comparer la richesse des décors dans l'adaptation et dans le conte ainsi que « l'époque » éventuelle représentée et voir comment ils sont mis en avant par les mouvements caméra  
 Compétences : image : savoir décrire et analyser l'image fixe et mobile : lecture : être capable de justifier son interprétation en s'appuyant précisément sur le texte  
 Support : photogrammes et extraits du film
  
- Séance 9: comparer la fin du film **1h**  
 Objectif : montrer comment l'adaptation se distancie du texte original  
 Compétences : image : savoir décrire et analyser l'image fixe et mobile : lecture : être capable de justifier son interprétation en s'appuyant précisément sur le texte  
 Support : photogrammes des dernières scènes et extraits
  
- Séance 10 : bilan : répondre à la question : Comment l'étude des procédés cinématographiques et littéraires permet-elle de comparer un conte et son adaptation ?  
**1h**  
 Objectif : montrer qu'une adaptation d'un conte merveilleux permet de créer un nouvel univers  
 Compétence : lecture : être capable d'adapter sa lecture à l'objectif affiché

### Annexe 3

#### Séance 4

faire monter les élèves et appel **5min**

#### Première étape :

rituel : lecture offerte → *Les fées* de Charles Perrault  
→ A la fin de la lecture faire résumer le conte par un élève.

**10min**

#### Deuxième étape :

Etude de la bande annonce du film *Le Roi et l'oiseau* de Paul Grimault  
Objectif : mettre en avant la différence qu'il peut y avoir avec le texte original

Compétences :

- image : savoir décrire et analyser l'image fixe et mobile
- lecture : être capable de justifier son interprétation en s'appuyant précisément sur le texte

Support : *La Bergère et le ramoneur* d'Andersen et bande annonce du *Roi et l'oiseau* de Paul Grimault

Plan B : analyser l'affiche du film

Déroulement de la séance :

1. rappel des principaux éléments du conte <i>La Bergère et le ramoneur</i> par les élèves	<b>5mins</b>
2. projection de la bande annonce du <i>Roi et l'oiseau</i> et présentation de l'adaptation : « Ce film est l'adaptation du conte <i>La Bergère et le ramoneur</i> qui a été le point de départ de l'action mais qui a évolué vers quelque chose de nouveau. »	<b>5mins</b>
3. en binôme réfléchir aux points communs et aux différences entre le film et le conte d'Andersen	<b>10mins</b>
4. correction collective : réponse des élèves et recopier correction au tableau	<b>10mins</b>
5. faire deux-trois hypothèses sur l'histoire du film sur la feuille en autonomie	<b>5mins</b>
6. lecture des hypothèses de quelques élèves	<b>5mins</b>

Compétence lecture : être capable de justifier son interprétation en s'appuyant précisément sur le texte

**Séance 4 : Regardons la bande  
annonce du film *Le Roi et l'oiseau* de Paul Grimault**

Complétez le tableau suivant en comparant la bande-annonce du *Roi et l'oiseau* et le conte d'Andersen *La Bergère et le ramoneur*

Points communs	Différences

**Selon vous, quelle pourrait être l'histoire de ce film ?**

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

## Annexe 4a

### Votre mission de séquence

Vous êtes engagé par une maison d'édition qui a décidé de réaliser un ouvrage regroupant de nombreux contes merveilleux avec leur adaptation.

Votre mission sera donc de rédiger la comparaison entre un conte de votre choix et son adaptation cinématographique.

#### I/ ARTICLE DE LA SECTION « FRANÇAIS »

Afin de contrôler la conception de son ouvrage, l'éditeur vous donne le plan de travail suivant :

- Etape 1** : justifier votre choix de conte et d'adaptation (afin de varier son contenu, l'éditeur pense préférable de limiter l'usage des adaptations de Disney) ;
- Etape 2** : analyser les deux histoires (points communs et différences) ;
- Etape 3** : comparer les personnages dans les deux versions ;
- Etape 4** : comparer les décors dans les deux versions ;
- Etape 5** : analyser plus précisément les deux fins.

#### II/ ARTICLE DE LA SECTION « MUSIQUE »

L'éditeur musical désire aussi une analyse musicale d'un passage particulièrement significatif.

#### III/ BOUCLAGE FINAL

Enfin, après la validation de l'éditeur, il faudra mettre en page votre travail pour le mettre en avant. Afin d'encourager la créativité de ses écrivains, l'éditeur ne donne qu'une contrainte : un travail propre et lisible.

Bon travail !

Ce présent document fait office de contrat de travail.

Signature de l'analyste :









## Annexe 5

4<sup>e</sup> phase : comparer les actions des personnages dans le conte et dans l'adaptation (si les actions sont les mêmes, si les personnages ont la même importance...).

Jacques Demy a repris intégralement l'histoire du conte de Perrault. <sup>On retrouve</sup> donc les mêmes actions des personnages. Il y a cependant quelques différences : la fée marraine a un rôle plus important dans l'adaptation. Elle est très présente dans l'adaptation et à la fin de l'adaptation on apprend que la fée va épouser le père de Peau d'âne. Cette scène n'apparaît pas dans le conte. Dans l'adaptation des personnages sont ajoutés comme la rose qui parle. Grâce à elle le prince se dirige vers la maison où se trouve Peau d'âne. Il y a aussi un personnage que l'on retrouve pas dans le conte comme la vieille qui crache des crapauds. Le personnage renseigne le prince sur le lieu où il peut trouver Peau d'âne.

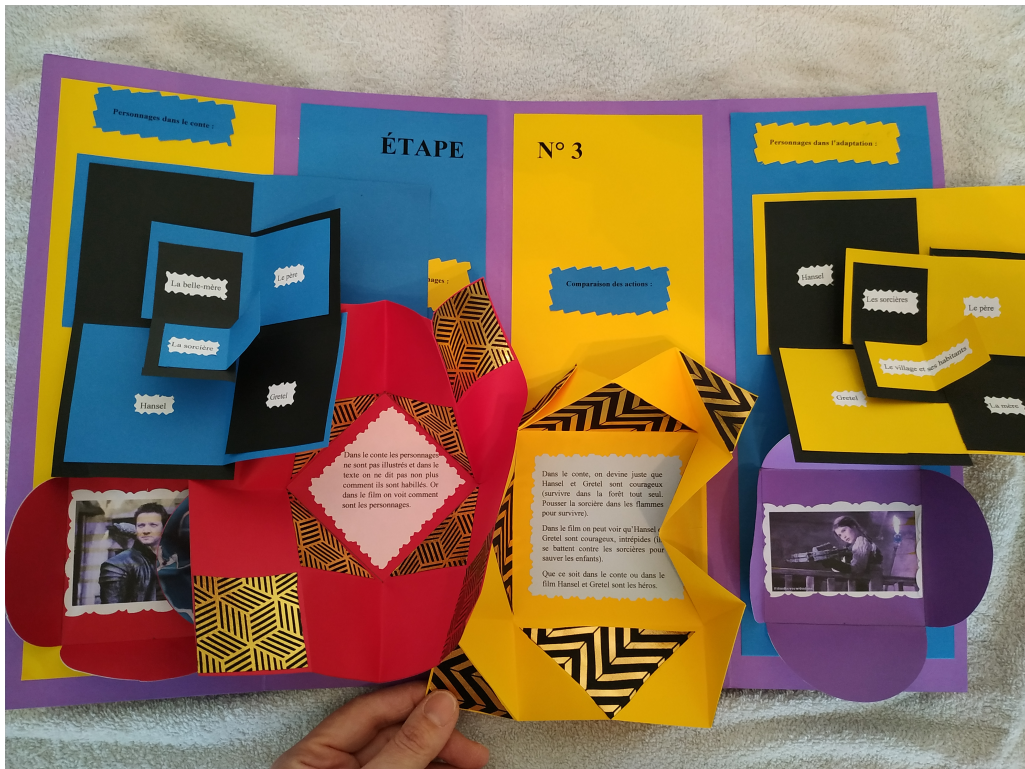
répétition

attention dans ta version finale il faudra retirer les répétitions.

## Annexe 6a



## Annexe 6b



## Annexe 7

### SÉQUENCE : Nausicaä face à la nature

Objet d'étude : Questionnement complémentaire – L'homme est-il maître de la nature ?

Problématique : Comment l'Homme peut-il cohabiter avec la nature ?

#### Dominante : LECTURE/IMAGE

Compétences :

- lecture : vérifier sa compréhension de l'écrit de façon autonome
- lecture : être capable de relier œuvre littéraire et œuvre artistique
- image : savoir décrire et analyser l'image fixe et mobile

Corpus :

*Nausicaä de la vallée du vent* de Hayao Miyazaki

*La princesse qui aimait les insectes*, conte japonais

Lien du manga : <https://www.glenat.com/studio-ghibli/nausicaa-ne-tome-01-9782723468343>

Filmographie :

*Nausicaä de la vallée du vent* de Hayao Miyazaki

#### OBJECTIF DE FIN DE SÉQUENCE

Inventez en bande dessinée le prequel du manga *Nausicaä*

## PROGRAMMATION

### ✓ Séance 1 : Que nous apprend l'affiche sur le film ?

Objectif : présentation de Miyazaki et étude de l'affiche du film afin de relever les éléments qui la composent, ce qui semble important et que l'on retrouve par la suite dans le film

Compétence : image : savoir décrire et analyser l'image fixe et mobile

Support : affiche du film

### ✓ Séance 2 : Comment l'incipit introduit-il l'environnement ?

Objectif : découvrir la manière dont est représentée la forêt dans ce début de film ainsi que dans le manga

- Compétence : lecture : être capable de relier œuvre littéraire et œuvre artistique

Support : pages du manga et photogrammes du film

### ✓ Séance 3 : Comment se comporte Nausicaä face à la nature ?

Objectif : découvrir le comportement de Nausicaä, quels sont ses gestes et réactions ?

Compétence : savoir décrire et analyser l'image fixe et mobile

Support : extrait du film (flash back lorsqu'elle est petite) et du manga (ce qu'elle fait dans la forêt)

### ✓ Séance 4 : Comment est représentée la faune dans l'œuvre de Miyazaki ?

Objectif : découvrir la faune dans Nausicaä et élargir à l'œuvre en général de Miyazaki

- Compétence : lecture : vérifier sa compréhension de l'écrit de façon autonome

Support : extrait du manga (rencontre avec Teto)

2<sup>e</sup> temps de séance : réaliser une affiche présentant un animal dans un des films de Miyazaki.

Possibilité de faire le travail avec le site Picktochart : <https://create.piktochart.com/poster>

### ✓ Séance 5 : Comment la préoccupation écologique est-elle transmise dans le temps ?

Objectif : voir les sources d'inspiration du personnage de Nausicaä et étudier un dialogue du film

- Compétence : lecture : être capable de relier œuvre littéraire et œuvre artistique

Support : extrait du conte *La princesse qui aimait les insectes* et d'un dialogue du film

## Annexe 8

### Animal dans un Film de Miyazaki

**Nom** :Noiraude

**Nom original** : □ □ □ □ □

**Créateur** :

Les Noiraudes sont des personnages de fiction inventés par Hayao Miyazaki.

**Description** :

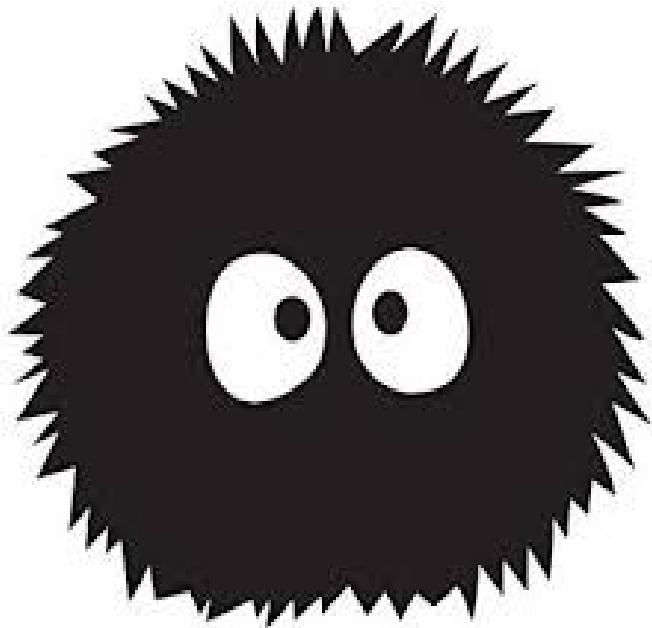
C'est un des insectes les plus petits de mon voisin Totoro. Totoro est beaucoup plus grand qu'un noiraude. Le chat bus l'écraserait car ils sont tellement petits et leur espèce est yokai. Elles ont des nids invisibles à l'œil nu. De dos elles ressemblent à des araignées.

**Habitation** :

On peut les apercevoir en passant d'un coin éclairé à un sombre. Elles vivent en très grands groupes. On les voit dans le voyage de Chihiro et mon voisin Totoro (la maison en campagne de Mei).

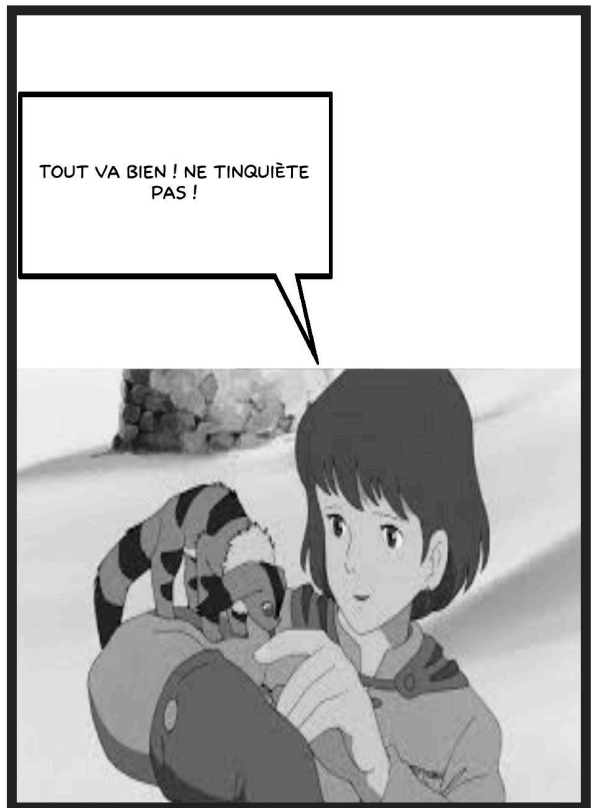
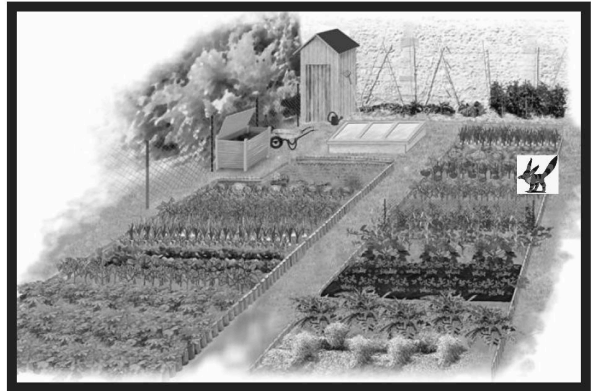
**Caractéristiques** :

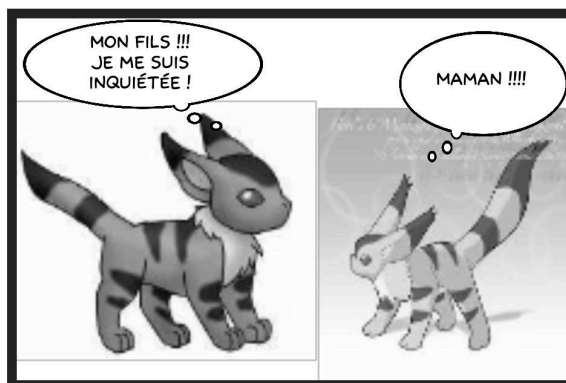
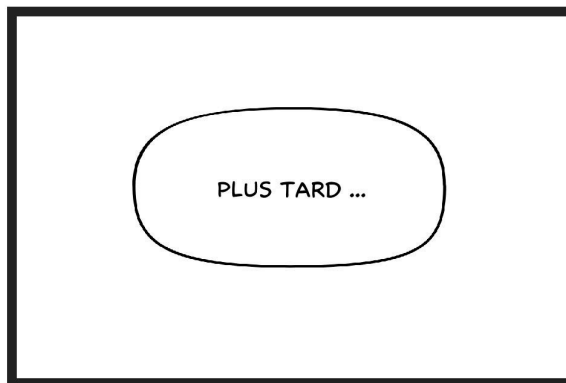
Travailleuses, timides ou facilement apeurées, vivant dans différents endroits, elles sont représentées différemment dans les deux films où elles apparaissent. Dès qu'on les attrape, elles se transforment en suie. Elles ont peur des cris.





Annexe 9a





Créé avec l'application **BNF** développée par la (BNF)



## Annexe 9b

Chaque vignette sur fond noir représente le passé et celle sur fond coloré représente le présent

Nausicaä se rend dans la forêt  
Pour comprendre pourquoi sa  
mère qui était partie s'y  
promener n'en est jamais  
revenue

Nausicaä étant petite se retrouve devant la tombe de sa mère.



Maman tu me manques.

Nausicaä essaye de trouver comment sa mère est morte en interrogeant les animaux de la forêt toxique.



Savez-vous comment ma mère a disparu ?

NON !

2 ans plus tard elle ne l'a toujours pas retrouvée.



Et toi tu sais comment ma mère a disparu ?

NON !

Après avoir passé 3 ans à chercher les raisons de la disparition de sa mère ... toujours aucune trace



Je suis à bout de force, je n'ai toujours aucune trace après 3 ans

Après 5 ans, elle a enfin trouvé une trace

Bonjour je voulais savoir si vous étiez là le jour où mère a disparu ?



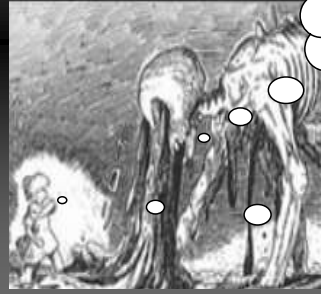
Oui nous étions là. Nous allons te raconter ce que nous avons vu .....

La Reine de la vallée du Vent (la mère de Nausicaä) se ballade dans forêt toxique.



C'est vraiment le meilleur endroit de ma vie

La Reine de la Vallée du Vent est menacée de mort par un méchant de la forêt toxique

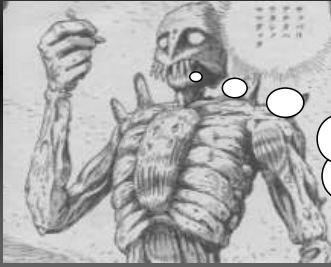


Je vais te tuer la Reine de la Vallée du vent

Mais pourquoi ?

NON !!

La Reine De la Vallée du Vent est dans les mains d'un méchant et le méchant tue la reine



Adieu, Reine de la Vallée du Vent !  
Ah Ah Ah ... !!

Nausicaä a enfin trouvé ce qu'elle cherchait depuis 5 ans



Merci, au revoir !

Nausicaä a percé le mystère de la disparition de sa mère.



J'ai enfin trouvé ce que je cherchais

Nausicaä retourne dans son village pour annoncer la nouvelle

Regardez, Nausicaä est de retour !



Ça y est, J'ai enfin trouvé !!!!